

[Texte]

Mr. Potechin: That is who we are talking for, not the large corporations. They talk well for themselves.

Mr. Cassidy: If the corporation deducts today the carrying costs on land and then 10 years down the line it sells the land and makes a substantial gain, since it is dealing in land that is treated as income and it does not get any special privileges on that, except for the fact that by means of the carrying cost deductibility it has been able to defer tax for a period of 10 years. As you know, tax deferred is very great privilege, and an awful lot of what we are talking about in tax reform is precisely on the question of timing. It is not whether at some time in the long run tax will not be collected on many transactions; it is whether it will be taxed today or taxed at some future time when the present value of that tax is perhaps a half or a third or a quarter of—

Mr. Tait: But the same thing relates today in every investment a person makes in the stock market. Are you suggesting that every year we should value what our stocks are worth at the end of the year and pay our tax, whether we have collected or not collected? No, I do not think that is what you mean, yet... So now you are saying real estate should have that happen because they have been given a write-off, but the write-off is there in the rules. I guess what we are saying is it is not there in the rules for the small investor.

• 2055

Mr. Cassidy: But if I recall correctly, the proposals are that the carrying costs of a loan, which is taken by a small investor—the kind of person you are referring to—through the acquisition of shares in a private company or maybe the stock market—

Mr. Tait: Then he could do it.

Mr. Cassidy: —that those carrying costs only be deductible to the extent that there is an attributable income to the investment and apart from that, they have to be effectively capitalized or held in reserve until they start seeing income. In other words, I do not know if the people you speak of are being unfairly treated. There is a certain amount of neutrality, it seems to me, in these two situations.

The Chairman: You realize that under the proposal, carrying costs on real estate are not deductible, though you have suggested that why are carrying costs on purchases of stock in the stock market deductible? I agree with you. The question really is, why should one business be allowed to deduct its inventory costs whereas another business is not? I understand that.

Mr. Tait: And even worse than that is in fact investment does not create any economic activity inside the country. It trades dollars between—

[Traduction]

M. Potechin: C'est au nom de ces agents-là que nous parlons et non pas des grandes sociétés qui peuvent très bien se débrouiller toutes seules.

M. Cassidy: Si une société déduit aujourd'hui ses frais financiers sur un terrain et si elle vend ce terrain dans dix ans, à grand profit, cela sera considéré comme un revenu et il n'y aura pas de privilèges spéciaux, sauf qu'il y aura eu possibilité de réduire les frais financiers, ce qui a signifié un report d'impôt pour une période de dix ans. Comme vous le savez, l'impôt reporté constitue un très grand privilège et, dans toute cette question de la réforme fiscale, il y a précisément la question du *timing*. Il ne s'agit pas de savoir si à un moment donné à long terme on pourra percevoir des impôts. Il s'agit de savoir si les impôts seront perçus aujourd'hui ou à l'avenir, quand la valeur qu'ils représentent sera sans doute inférieure du quart, du tiers ou de la moitié.

M. Tait: Mais cela est vrai aussi aujourd'hui pour tout investissement sur le marché des actions. Voulez-vous dire que nous devrions déterminer la valeur de nos actions à la fin de chaque année et payer notre impôt en conséquence, que nous ayons ou non réalisé nos gains? Non, je ne crois pas que c'est ce que vous voulez dire, mais... Vous dites maintenant que l'on devrait le faire dans le cas de l'immobilier parce que ce secteur profite de l'amortissement, mais c'est ce que prévoient les règles. Je crois que nous voulons dire que ce n'est pas prévu pour le petit investisseur.

M. Cassidy: Mais si je me souviens bien, on propose que les frais financiers d'un prêt contracté par un petit investisseur—le genre de personne dont vous parlez ici—lors de l'acquisition d'actions dans une société privée ou à la Bourse...

M. Tait: Il pourrait le faire dans ce cas.

M. Cassidy: ... que ces frais financiers ne sont déductibles que dans la mesure où un revenu peut être attribué à l'investissement et de plus, ils doivent être capitalisés ou tenus en réserve jusqu'à ce que ce revenu existe. Autrement dit, je me demande si les personnes dont vous parlez sont injustement traitées. Il me semble que les résultats sont les mêmes dans ces deux situations.

Le président: Vous comprenez qu'en vertu du Livre blanc les frais financiers relatifs aux biens immobiliers ne sont pas déductibles bien que vous ayez demandé pourquoi les frais financiers relatifs à l'achat d'actions inscrites à la Bourse l'étaient? Je suis d'accord avec vous. En fait, on se demande pourquoi l'on autorise une entreprise à déduire ses frais d'inventaire alors qu'on l'interdit à une autre? Je comprends.

M. Tait: Pire encore, cet investissement ne suscite aucune activité économique au pays. Il ne s'agit que d'un échange d'argent entre...